

La *Vie Canadienne* n'a cependant pas la prétention de remplacer les revues qui s'occupent spécialement de ces matières, ni même de leur faire concurrence. Nous ne voulons que coopérer modestement à leur excellent travail, usant à cet effet de notre part d'influence. Britanniques, nous pensons à l'Empire en général; Canadiens, nous nous intéressons particulièrement au Canada; Canadiens-français, nous devons notre attention, non seulement à la province de Québec, mais à la langue française, orgueil de notre race.

Nous notions justement ces jours-ci un emploi incorrect de la préposition *sur*. Bien des gens disent:

Se promener *sur* la rue, demeurer *sur* telle rue. Il faut se servir de la préposition *dans*: Pierre se promène *dans* la rue: Thomas demeure *dans* la rue Saint-Joseph, ou, avec ellipse: Thomas demeure, rue Saint-Joseph; Jean loge *dans* la rue Saint-Louis.

"Loger *sur* la rue, dit Littré, veut dire avoir un logement qui a vue sur la rue; mais si on veut dire qu'un tel *habite dans* telle rue, il faut employer la préposition *dans*: il loge *dans* la rue Saint-Honoré".

Ma chambre est *sur* la rue: cette phrase est correcte et signifie: Ma chambre a vue sur la rue, est du côté de la rue.

Dans un sens voisin, on dit avec raison, selon Littré: Les croisées donnent *sur* le jardin; la maison donne (est situé) *sur* la rue.

Ma maison est *sur* la rue, cela signifiera: Ma maison est tout proche, est au bord de la rue, a vue sur la rue. Ma maison et mon magasin sont *dans* la rue Saint-Pierre, cela voudra simplement dire qu'ils font partie des édifices de la rue Saint-Pierre, qu'ils se trouvent dans la rue Saint-Pierre.

Les remarques que nous ferons dans notre Carnet de la Langue française manqueront souvent de nouveauté; mais comme la mémoire est une faculté qui oublie, surtout en fait de langues, il y aura profit à revoir des leçons déjà apprises.

J. N.

La Pologne

LA résurrection de la Pologne est attendue comme prochaine, de tous côtés, parmi les peuples civilisés. "La nation polonaise le croit avec ferveur. Pleine d'une foi inébranlée et inébranlable, elle sait qu'une Pologne réunie et indépendante, libre à côté des États libres, reprendra son rang en Europe, car ce sera le triomphe d'une juste cause, établi selon les principes de la justice et de la liberté des peuples, et la garantie des intérêts collectifs d'une Europe rénovée."

Ainsi parle M. le comte Grivowski dans une lettre à *l'Univers*. Et voici les chiffres de la population polonaise existant en Europe en janvier 1911, qu'il donne dans la même lettre:

En Pologne russe, 11,998,000 âmes.

En Pologne autrichienne, 5,179,000 âmes.

En Pologne prussienne, 4,099,000 âmes

Soit un total de 21,276,000 âmes. Au point de vue du nombre, la nation polonaise viendra au sixième rang en Europe, après les Allemands, les Russes, les Anglais, les Français, les Italiens, mais avant les Espagnols et toutes les autres nations de moindre population.

"Lettres de France"

La direction de la *Vie Canadienne* annonçait dans son premier numéro des correspondances suivies de Paris, de Rome, et de Londres. Une lettre de Paris nous arrive justement, trop tard pour être publiée aujourd'hui, mais que nous réservons pour notre prochain numéro. Elle est signée d'un nom bien connu dans le journalisme français et catholique, Eugène Tavernier. Monsieur Tavernier est l'ancien secrétaire de Louis Veillot, son parent, et l'un des héritiers de la formation du maître. C'est une bonne fortune pour nos lecteurs et pour nous de pouvoir compter sur la collaboration suivie d'un homme aussi bien renseigné sur les choses du passé et du présent, qui intéressent plus particulièrement le public canadien. Avec la première lettre de monsieur Tavernier, nous donnerons la semaine prochaine, une courte biographie de notre distingué correspondant et quelques notes sur sa carrière d'écrivain.

LA DIRECTION.

Avis important

Ceux de nos abonnés qui n'ont pas reçu la série complète de la *Vie Canadienne* sont priés de nous demander par lettres les numéros qui leur manquent. Quant aux nouveaux abonnés qui veulent avoir les numéros déjà parus, ils sont aussi priés de les demander en envoyant le prix de l'abonnement, qui est de \$4.00 par année (\$3.00 pour les membres du clergé et les instituteurs). Prière à tous de prendre avis que, après trois mois de leur publication, les numéros de la *Vie Canadienne* se vendront 25 cents chacun, au lieu de 10.

Beaucoup d'hommes ont raison d'affirmer l'invariabilité de leurs opinions, mais tort de s'en vanter. C'est montrer qu'ils n'ont rien appris depuis le jour où elles se sont formées. Une preuve aussi évidente d'ignorance ou d'imbécillité ne s'affiche pas.

DR LEBON.

La modération est la vertu du début; la patience, la condition du progrès; la persévérance dans le bien, le gage de la perfection.

R. P. WEISS.